

D.439 - La vie éternelle



Par Joseph Sakala

L'apôtre Jean a déclaré ceci : « *Et voici ce témoignage, c'est que **Dieu** nous a **donné** la vie éternelle, et que cette vie est dans **Son Fils**. Celui qui a le Fils **a la vie** ; celui qui n'a pas le Fils de Dieu n'a pas la vie. Je vous ai écrit ces choses, afin que vous sachiez que vous avez la vie éternelle, vous qui croyez au nom du Fils de Dieu. Nous avons auprès de lui **cette assurance**, que si nous demandons quelque chose selon sa volonté, il nous écoute. Et si nous savons qu'il nous écoute, quelque chose que nous demandions, nous savons que nous possédons la chose que nous lui avons demandée* » (1 Jean 5:11-15). Cette déclaration puissante de la part de Jean est pleine de **vision pour les convertis** et, pourtant, Jean nous l'adresse comme à des enfants.

Dans 1 Jean 5:20-21, Jean déclare : « *Nous savons aussi que le Fils de Dieu est venu, et qu'il nous a donné **l'intelligence** pour connaître le Véritable ; et nous sommes **dans le Véritable**, en son Fils Jésus-Christ. C'est Lui qui est le Dieu véritable, et la vie éternelle. **Petits enfants**, gardez-vous des idoles.* » Il nous parle ainsi afin que nous sachions que la vie éternelle est pleine de majesté merveilleuse. Mais pour y participer, nous devons nous débarrasser des idoles et adorer Dieu seulement.

Jean commence son épître en nous rappelant que : « *Ce qui était dès le commencement, ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé et que nos mains ont touché, concernant la parole de vie, car la vie a été manifestée, et nous l'avons vue et nous lui rendons témoignage, et*

nous vous annonçons la vie éternelle, qui était auprès du Père et qui nous a été manifestée, ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons, à vous aussi, afin que vous aussi vous soyez en communion avec nous. Or, notre communion est avec le **Père et avec son Fils Jésus-Christ**. Et nous écrivons ces choses, afin que notre joie soit parfaite » (1 Jean 1:1-4).

Jean fut témoin oculaire de la résurrection de Jésus, ce qui s'avère une preuve herculéenne appuyant les déclarations et les promesses du Seigneur. Dans Actes 17:30-31, Paul déclare que : « Dieu, sans tenir compte des temps d'ignorance, annonce maintenant à tous les hommes, en tous lieux, qu'ils aient à se repentir, parce qu'il a fixé un jour où il jugera le monde selon la justice, **par l'Homme qu'il a désigné**, ce dont il a donné à tous une preuve certaine en le ressuscitant des morts. » Dans son épître, une bonne partie du témoignage de Jean est fondée sur les instructions précises de Jésus Lui-même, entendues et enregistrées dans l'Évangile de Jean sous l'inspiration du Saint-Esprit, comme nous lisons dans Jean 20:31, où l'apôtre nous dit : « Mais ces choses ont été écrites afin que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et qu'en croyant vous ayez la vie en son nom. »

Ceux qui croiront ne périront pas. « Et comme Moïse éleva le serpent dans le désert, de même il faut que le Fils de l'homme soit élevé, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. Car Dieu a tant aimé le monde, qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle » (Jean 3:14-16). À la femme samaritaine, Jésus a dit : « Celui qui boira de l'eau que je lui donnerai, n'aura plus jamais soif, mais l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau qui jaillira pour la vie éternelle » (Jean 4:14), « ...afin que tous honorent le Fils, comme ils honorent le Père. Celui qui n'honore pas le Fils n'honore pas le Père qui l'a envoyé. En vérité, en vérité je vous dis, que celui qui écoute ma parole, et qui croit à celui qui m'a envoyé, a la vie éternelle, et il ne vient point en jugement, mais **il est passé de la mort à la vie** » (Jean 5:23-24). Celui qui vient à Christ n'aura jamais faim. « Jésus leur répondit : Je suis **le pain de vie** ; celui qui vient à moi n'aura jamais faim, et celui qui croit en moi n'aura jamais soif » (Jean 6:35).

Dans Jean 10:28-30, Jésus a dit : « Je leur donne la vie éternelle, elles ne périront jamais, et **nul ne les ravira de ma main**. Mon Père, qui me les a données, est plus

grand que tous ; et personne ne peut les ravir de la main de mon Père. Moi et le Père, nous sommes un. » Jean nous confirme ici que le Père et le Fils **est** un et travaille en unité parfaite. À Marthe, lors du décès de Lazare : « *Jésus lui dit : **Je suis la résurrection et la vie** ; celui qui croit en moi vivra, quand même il serait mort. Et quiconque vit et croit en moi, ne mourra jamais. Crois-tu cela ? Elle lui dit : Oui, Seigneur, je crois que tu es le Christ, le Fils de Dieu, qui devait venir dans le monde »* (Jean 11:25-27).

Fondé sur la Parole de Dieu, Jean nous donne des indices par lesquels nous pouvons savoir que nous « vivons » :

Le premier indice est que nous aimons et gardons Ses commandements. Dans 1 Jean 2:3-5, l'apôtre nous dit : « *par ceci nous savons que nous l'avons connu, savoir, si nous gardons ses commandements. Celui qui dit : Je l'ai connu, et qui ne garde point ses commandements, est **un menteur**, et la vérité n'est point en lui. Mais pour celui qui garde sa parole, l'amour de Dieu est **véritablement parfait en lui**, et à cela nous connaissons que nous sommes en lui. »*

Ensuite, nous connaissons et aimons la vérité. Dans 1 Jean 2:20, nous avons la confirmation que : « *Pour vous, vous avez reçu l'onction de la part du Saint, et vous connaissez toutes choses. »* Nous nous laissons guider par le Saint-Esprit.

Nous aimons les frères et les sœurs. Dans 1 Jean 3:13-15, Jean nous déclare : « *Frères, ne vous étonnez point si le monde vous hait. Quand nous aimons nos frères [et nos sœurs], nous connaissons que nous sommes passés de la mort à la vie. Celui qui n'aime pas son frère [ou sa sœur] demeure dans la mort. Quiconque hait son frère [ou sa sœur] est un meurtrier ; et vous savez qu'aucun meurtrier **n'a la vie éternelle demeurant en lui.** »*

Nous savons que le Saint-Esprit **vit en nous** parce que, dans 1 Jean 4:12-15, nous apprenons que : « *Personne n'a jamais vu Dieu : si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous, et son amour est accompli en nous. En ceci nous connaissons que nous demeurons en lui et lui en nous, c'est qu'il nous **a donné de son Esprit.** Et nous avons vu, et nous rendons témoignage que le Père a envoyé le Fils, le Sauveur du monde. Quiconque **confessera que Jésus est le Fils de Dieu**, Dieu demeure en lui, et lui en Dieu. »*

Mais qui était Jésus ? Un simple homme ayant beaucoup de Saint-Esprit ? Ou était-Il plus que cela ? L'apôtre Jean nous donne un portrait condensé que nous avons lu tant de fois et que très peu semblent comprendre tellement le message est fort et puissant. Jean débute en disant : « *Au commencement était la Parole, [et] la Parole était avec Dieu, et la **Parole était Dieu**. Elle était au commencement avec Dieu. Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait, n'a été fait sans elle. En elle était **la vie**, et la vie était la lumière des hommes* » (Jean 1:1-4). Une multitude de biochimistes ont tenté depuis plus d'un siècle de déterminer comment la vie a pu **évoluer** à partir d'un objet **sans vie**. Une telle recherche est impossible et absurde, car le système de reproduction le plus simple serait infiniment plus complexe que la machine la plus élaborée créé par l'homme. **La vie** ne peut venir que de **la vie**. La première apparition d'une vie humaine, ou autre, ne pouvait entrer en existence que par une **création** du **Dieu vivant**.

Le roi David fut inspiré d'écrire cet hommage pour nous à son Créateur, dans Psaume 139:14-16 : « *Je te loue de ce que j'ai été fait d'une étrange et merveilleuse manière ; tes œuvres sont merveilleuses, et mon âme le sait très bien. Mes os ne t'étaient point cachés, lorsque j'étais formé dans le secret, oeuvré comme un tissu dans les lieux bas de la terre. Tes yeux m'ont vu, lorsque j'étais comme une masse informe, et sur ton livre étaient inscrits tous les **jours** qui m'étaient **réservés**, quand aucun d'eux n'existait.* » Plus tard, Paul a rendu hommage à ce même Dieu : « *Car en Lui nous avons la vie, le mouvement et l'être ; comme l'ont dit aussi quelques-uns de vos poètes : Car de Lui nous sommes aussi la race. Étant donc de **la race de Dieu*** » (Actes 17:28-29).

Paul s'adressait à des Athéniens pour leur faire connaître le véritable Dieu : « *Car en passant, et en regardant vos divinités, j'ai trouvé même un autel sur lequel il y a cette inscription : AU DIEU INCONNU. Celui donc que vous honorez, sans le connaître, c'est celui que **je vous annonce**. Le Dieu qui a fait le monde et toutes les choses qui y sont, étant le Seigneur du ciel et de la terre, n'habite point dans les temples bâtis de mains d'hommes. Il n'est point servi par les mains des hommes, comme s'il avait besoin de quelque chose, lui qui donne à tous **la vie**, la respiration et toutes choses. Et il a fait d'un **seul sang** toutes les **racés des hommes**, pour habiter sur toute la face de la terre, ayant déterminé la durée précise et les bornes de leur habitation ; pour chercher le Seigneur, pour voir si en le cherchant à tâtons,*

ils le trouveraient, quoiqu'il ne soit **pas loin** de chacun de nous » (Actes 17:23-27).

Paul ajoute maintenant ceci, dans Hébreux 1:2-4, au sujet de Dieu qui : « *Nous a parlé en ces derniers temps par son Fils, qu'il a établi héritier de toutes choses ; par lequel aussi **il a fait le monde** ; et qui, étant **la splendeur de Sa gloire et l'empreinte de Sa personne, et soutenant toutes choses par Sa parole puissante**, ayant opéré **par lui-même la purification** de nos péchés, s'est assis à la droite de la Majesté divine dans les lieux très hauts ; ayant été fait d'autant plus excellent que les anges, qu'il a hérité d'un nom plus excellent que le leur.* » Jésus était la personnification même de Dieu dans une chaire humaine. **Emmanuel**, Dieu parmi nous. Nos battements de cœur, la respiration de nos poumons, les atomes qui composent notre corps, tout est continuellement maintenu en vie pas la **puissance** de Sa **parole**.

Si Dieu décidait de retirer Sa puissance pour un seul moment, toute vie cesserait sur la terre et la lumière cesserait aussi, laissant une noirceur totale. Même les athées qui rejettent Dieu et blasphèment Son nom doivent leur existence à Sa puissance et à Sa grâce. Donc, quand on voit que « *en Lui était la vie* », cela ne voulait pas simplement dire qu'Il était vivant, mais plutôt que toute vie venait **de Lui**. Cela veut carrément dire avoir le pouvoir de donner la vie par une naissance, mais aussi de redonner la **vie éternelle** par une résurrection. Regardons ensemble les paroles de Jésus dans Jean 5:25-27 : « *En vérité, en vérité je vous le dis, le temps vient, et il est déjà venu, que les morts entendront **la voix** du Fils de Dieu, et que ceux qui l'auront entendue **vivront**. Car, comme le Père a **la vie en lui-même**, il a aussi donné **au Fils** d'avoir la vie en lui-même. Et il lui a donné le pouvoir d'exercer le jugement, parce qu'il est le Fils de l'homme.* »

La vie est en Jésus. Lui seul a vaincu la mort en ressuscitant des morts. « *Car, comme le Père ressuscite les morts et donne la vie, de même aussi **le Fils donne la vie** à ceux qu'il veut* » (Jean 5:21). L'apôtre Paul nous l'explique ainsi dans 1 Corinthiens 15:45-46 : « *Suivant qu'il est écrit : Le premier homme, Adam, a été fait une âme vivante ; mais le dernier Adam [Jésus] est un Esprit vivifiant ; or, ce n'est pas ce qui est spirituel, mais ce qui est animal, qui est le premier ; ce qui est spirituel vient après.* » Ainsi : « *Qui a le Fils, a la vie ; qui n'a point le Fils de Dieu, n'a point la vie* » (1 Jean 5:12). « *Affectionnez-vous aux choses d'en haut, et non à*

celles de la terre ; car vous êtes morts, et votre vie est cachée avec Christ en Dieu ; mais quand Christ, qui est votre vie, paraîtra, alors vous serez aussi manifestés avec lui dans la gloire, » nous dit Paul, dans Colossiens 3:2-4.

Pour indiquer à Ses disciples de ne pas sommeiller en attendant Son retour, Jésus leur donna cette parabole. Dans Luc 19:12-13 : « *Il dit donc : Un homme de grande naissance s'en alla dans un pays éloigné pour prendre possession d'un royaume, et s'en revenir ensuite. Et ayant appelé dix de ses serviteurs, il leur donna dix marcs d'argent, et leur dit : Faites-les **valoir** jusqu'à ce que je revienne.* » Jésus leur proposa cette parabole parce qu'Il était près de Jérusalem et qu'ils croyaient que le Royaume de Dieu allait paraître bientôt. Jésus voulait les voir plutôt occupés à utiliser leurs talents et les opportunités qui se présenteraient d'être au service de leur Maître jusqu'à Son retour.

Le mot traduit « valoir » utilisé par Jésus vient du grec *pragmatenomai* d'où nous tirons le mot pragmatique qui veut dire « d'une façon pratique », et ce mot paraît **cette seule fois** dans le Nouveau Testament. Un autre mot qui lui ressemble et qui paraît également une seule fois dans la Nouvelle Alliance se trouve dans 2 Timothée 2:4, où Paul dit : « *Aucun homme faisant la guerre, ne s'embarrasse des **affaires** de la vie, afin de plaire à celui qui l'a enrôlé.* » Ici, le mot « affaires » vient du grec *pragmateia*. Paul met en garde ceux qui souhaiteraient devenir des bons soldats pour Christ de ne pas trop s'engager dans les affaires du monde, s'ils veulent être appréciés par leur Officier commandant.

Au début, il semblerait y avoir une contradiction, ici. Jésus dit de demeurer occupé afin de faire valoir nos talents dans le monde jusqu'à Son retour, alors que Paul dit de ne pas trop s'engager dans les choses du monde. Il n'y a aucune contradiction ici si nous prenons en considération la motivation qui est impliquée dans ces deux passages bibliques. Quelle que soit notre vocation dans la vie, nous devrions faire ce travail et toutes les autres responsabilités qui s'y rattachent avec diligence et fidélité, par amour pour Jésus. Si, toutefois, nous permettons à notre vocation de devenir **le but ultime** de notre carrière au lieu d'être employés au service de Jésus, nous devenons alors mêlés dans les affaires de ce monde, et cela Lui déplaît.

Christ désire que nous soyons toujours diligents dans ce qu'Il nous a appelés à

accomplir jusqu'à Son retour. Il faut cependant être certain que nous le faisons pour Lui et non pour nous-mêmes. Dans Jean 1:9-13, nous lisons : « *La véritable lumière qui éclaire tout homme était venue dans le monde. Elle était dans le monde, et le monde a été fait par elle ; mais Lui le monde ne l'a **pas connu**. Il est venu chez les siens ; et les siens ne l'ont point reçu. Mais à tous ceux qui l'ont reçu, il leur a donné le **droit** d'être faits enfants de Dieu, savoir, à ceux qui croient en son nom, qui ne sont point nés du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu.* » La Bible nous enseigne clairement que la Foi en la Personne et dans le travail de salut de Jésus-Christ est essentiel au dit salut. Jésus Lui-même a dit, dans Jean 14:6-7 : « *Je suis le chemin, la vérité et la vie ; personne ne vient au Père que par moi. Si vous **m'aviez connu**, vous auriez aussi **connu mon Père** ; et dès à présent **vous le connaissez**, et vous **l'avez vu**.* »

En prononçant ces paroles à Ses disciples, Jésus Se déclarait l'image **visible** du Père. Pas une autre personne, mais la **même que le Père** et que les disciples voyaient devant eux. C'est pourquoi : « *il n'y a de salut en aucun autre ; car sous le ciel il n'y a pas un **autre nom**, qui ait été donné aux hommes, par lequel nous devons être sauvés* » (Actes 4:12). Cela veut dire qu'il n'y a pas de salut dans l'islam, dans le bouddhisme, dans le communisme et certainement pas dans l'humanisme évolutionnaire, ou toute autre foi sauf **qu'en Christ** ! Mais qu'en est il des millions et des milliards de gens, tout au long des siècles, qui sont nés et qui sont morts sans jamais avoir entendu le nom de Jésus-Christ ?

L'apôtre Paul nous dit, dans Romains 10:17-21 : « *La foi vient donc de ce qu'on entend ; et ce qu'on entend, vient de la parole de Dieu. Mais je demande, ne l'ont-ils point entendue ? Au contraire, leur voix est allée par toute la terre, et leurs paroles jusqu'aux extrémités du monde. Je demande encore : Israël n'en a-t-il point eu connaissance ? Moïse dit le premier : Je vous provoquerai à la jalousie par ce qui n'est pas un peuple ; je vous exciterai à l'indignation par une nation privée d'intelligence. Et Ésaïe ose dire : **J'ai été trouvé** par ceux qui **ne me cherchaient point**, j'ai été **connu** par ceux qui ne **s'informaient point de moi**. Mais à l'égard d'Israël, il dit : J'ai tout le jour étendu mes mains vers un **peuple rebelle et contredisant**.* »

C'est-à-dire qu'ils ont tous entendu, mais se sont-ils tous converti ? Regardez autour

de vous et répondez ! Jésus était la lumière du monde envoyée à chaque personne. Dans Psaume 19:2-7, il est écrit : « *Les cieux racontent la gloire de Dieu, et l'étendue fait connaître l'œuvre de ses mains. Le jour parle au jour, et la nuit enseigne la nuit. Ce n'est pas un langage, ce ne sont pas des paroles dont la voix ne s'entende pas. Leur voix se répand par toute la terre, et leurs paroles jusqu'aux extrémités du monde. Là, il a dressé un pavillon pour le soleil. Et lui, il est comme un époux sortant de sa chambre nuptiale ; il se réjouit, comme un héros, de parcourir la carrière. Il part de l'un des bouts des cieux, et son tour s'achève à l'autre bout ; et rien ne se dérobe à sa chaleur.* » C'est à cela que Paul faisait allusion.

Paul a également insisté : « *Car en lui [Jésus] la justice de Dieu est révélée de foi en foi, selon qu'il est écrit : Le juste vivra par la foi. Car la colère de Dieu se déclare du ciel contre toute l'impiété et l'injustice des hommes, qui retiennent la vérité dans l'injustice, parce que ce qu'on peut connaître de Dieu est manifesté parmi eux, car Dieu le leur a manifesté. En effet, les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'œil, depuis la **création du monde**, quand on les considère dans ses ouvrages. De sorte qu'ils sont inexcusables, parce qu'ayant connu Dieu, ils ne l'ont point glorifié comme Dieu, et ne lui ont point rendu grâces : au contraire, ils sont devenus **vains** dans leurs raisonnements, et leur cœur **destitué d'intelligence** a été rempli de ténèbres. Se vantant d'être sages, ils sont devenus fous* » (Romains 1:17-22).

Donc, selon Pierre : « *En vérité, je reconnais que Dieu n'a point égard à l'apparence des personnes ; mais qu'en toute nation, celui qui le craint et qui s'adonne à la justice, **lui est agréable**. Telle est la parole qu'il a donnée aux enfants d'Israël, en leur annonçant la bonne nouvelle de la paix par Jésus-Christ, qui est le Seigneur de tous* » (Actes 10:34-36). « *Car Dieu n'a point envoyé son Fils dans le monde, pour condamner le monde, mais afin que le monde soit sauvé par Lui. Celui qui croit en Lui n'est point condamné, mais celui qui ne croit point est déjà condamné, parce qu'il n'a pas cru au nom du **Fils unique de Dieu**. Et la cause de cette condamnation, c'est que **la lumière est venue dans le monde**, et que les hommes ont mieux aimé **les ténèbres** que la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises* » (Jean 3:17-19).

Ancien païen, Corneille cherchait Dieu et il a reçu Pierre avec l'Évangile. Dans Actes

10:1-5, nous lisons : « Il y avait à Césarée un homme, nommé Corneille, centurion de la cohorte appelée Italique. Il était religieux et craignant Dieu, lui et toute sa famille, faisant aussi beaucoup d'aumônes au peuple, et priant Dieu continuellement. Il vit clairement dans une vision, environ la neuvième heure du jour, **un ange de Dieu** qui entra chez lui, et lui dit : Corneille ! Et ayant les yeux attachés sur l'ange et tout effrayé, il dit : Qu'y a-t-il, Seigneur ? Et l'ange lui dit : Tes prières et tes aumônes sont montées en mémoire devant Dieu. Envoie donc présentement des gens à Joppe, et fais venir Simon, qui est surnommé Pierre. »

Le lendemain, comme les serviteurs étaient en chemin et qu'ils approchaient de la ville, Pierre monta sur le haut de la maison, à la sixième heure, environ, pour prier. « Et ayant faim, il voulut prendre son repas ; et comme on le lui apprêtait, il tomba **en extase**. Il vit le ciel ouvert, et un vase qui descendait sur lui semblable à une grande nappe retenue par les quatre coins, et qui s'abaissait vers la terre ; dans lequel il y avait tous les quadrupèdes de la terre, et les bêtes sauvages, et les reptiles, et les oiseaux du ciel. Et une voix lui dit : Pierre, lève-toi, tue, et mange. Mais Pierre répondit : Non, Seigneur ; car je n'ai jamais rien mangé **d'impur ou de souillé**. La voix lui dit encore pour la seconde fois : Ne regarde pas comme souillé ce que **Dieu a purifié**. Et cela arriva par trois fois ; après quoi le vase fut retiré dans le ciel » (Actes 10 :10-16).

« Or comme Pierre hésitait en lui-même sur le sens de la vision qu'il avait eue, les hommes envoyés de la part de Corneille, s'étant informés de la maison de Simon, arrivèrent à la porte. Et ayant appelé, ils demandèrent si Simon, surnommé Pierre, était logé là. Et comme Pierre pensait à la vision, l'Esprit lui dit : Voilà trois hommes qui te demandent. Allons, lève-toi, descends, et t'en va avec eux, sans faire aucune difficulté ; car c'est moi qui les ai envoyés. Pierre étant donc descendu vers ces hommes qui lui étaient envoyés de la part de Corneille, leur dit : Me voici, je suis celui que vous cherchez ; pour quel sujet êtes-vous venus ? Ils dirent : Corneille, centurion, homme juste et craignant Dieu, et à qui toute la nation des Juifs rend témoignage, a été averti par un saint ange, de te faire venir dans sa maison, pour entendre **ce que tu lui diras**. Pierre les ayant donc fait entrer, les logea ; et le lendemain il s'en alla avec eux, et quelques-uns des frères de Joppe l'accompagnèrent » (Actes 10:17-23).

« Le jour suivant, ils entrèrent à Césarée. Or, Corneille les attendait avec ses parents et ses plus intimes amis qu'il avait réunis. Et comme Pierre entra, Corneille alla au-devant de lui, et se jetant à ses pieds, **L'adora**. Mais Pierre le releva, en disant : Lève-toi ; moi-même aussi **je suis un homme**. Et s'entretenant avec lui, il entra, et trouva plusieurs personnes assemblées. Et il leur dit : Vous savez qu'il est défendu à un Juif de se lier avec un étranger, ou d'aller chez lui ; mais **Dieu m'a appris** à ne dire aucun homme souillé ou impur. C'est pourquoi, ayant été appelé, je suis venu sans aucune difficulté. Je vous demande donc pour quel sujet vous m'avez fait venir. Alors Corneille dit : Il y a quatre jours, à cette heure, que j'étais en jeûne et en prières dans ma maison à la neuvième heure, et tout d'un coup un homme, couvert **d'un vêtement resplendissant**, se présenta devant moi, et dit : Corneille, ta prière est exaucée, et Dieu s'est souvenu de tes aumônes. Envoie donc à Joppe, et fais venir Simon, surnommé Pierre ; il est logé dans la maison de Simon, corroyeur, près de la mer ; quand il sera venu, il te parlera » (Actes 10:24-32).

« C'est pourquoi j'ai aussitôt envoyé vers toi, et tu as bien fait de venir. Nous voici donc tous maintenant présents devant Dieu, pour entendre tout ce que Dieu t'a commandé. Alors Pierre, prenant la parole, dit : En vérité, je reconnais que Dieu n'a point **égard à l'apparence des personnes** ; mais qu'en toute nation, **celui qui le craint** et qui s'adonne à la justice, **lui est agréable**. Telle est la parole qu'il a donnée aux enfants d'Israël, en leur annonçant la bonne nouvelle de **la paix par Jésus-Christ**, qui est le Seigneur de tous. Vous savez ce qui est arrivé dans toute la Judée, après avoir commencé en Galilée, après le baptême que Jean a prêché ; comment Dieu a oint du Saint-Esprit et de puissance Jésus de Nazareth, qui allait de lieu en lieu faisant du bien et guérissant tous ceux qui étaient opprimés par le diable ; parce que **Dieu était avec lui**. Et nous, nous sommes témoins de toutes les choses qu'il a faites, tant au pays des Juifs qu'à Jérusalem. Ils l'ont fait mourir, le pendant au bois ; mais Dieu **l'a ressuscité le troisième jour**, et lui a donné de se faire voir, non à tout le peuple, mais **à des témoins** que **Dieu avait choisis d'avance** ; à nous **qui avons mangé et bu avec lui**, après qu'il a été ressuscité des morts » (Actes 10:33-41).

Dans Actes 10:42-48, nous découvrons comment les premiers Gentils furent baptisés dans l'Église, car Pierre nous déclare : « Et il [Jésus], nous a commandé de prêcher au peuple, et d'attester que c'est lui que Dieu a établi juge des vivants et des morts.

Tous les prophètes rendent de lui ce témoignage, que **quiconque croit en lui**, reçoit la **rémission des péchés** par son nom. Comme Pierre tenait encore ce discours, **le Saint-Esprit descendit** sur **tous ceux qui écoutaient ce qu'il disait**. Et tous les fidèles circoncis, qui étaient venus avec Pierre, furent étonnés de ce que le don du Saint-Esprit était **aussi répandu sur les Gentils** ; car ils les entendaient parler **diverses langues**, et glorifier Dieu. Alors Pierre reprit : Quelqu'un peut-il refuser l'eau du baptême à ceux qui ont reçu le Saint-Esprit, **aussi bien que nous** ? Et il commanda qu'on **les baptisât au nom du Seigneur**. Alors ils le prièrent de demeurer quelques jours avec eux. »

Et notez bien que Pierre commanda qu'on les baptise **au nom du Seigneur**, et non pas **au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit**, car Pierre avait compris que ces trois ne formaient **qu'un seul Dieu**. C'est ainsi que Dieu envoya encore plus de lumière afin que : « celui qui agit selon la vérité **vient à la lumière**, afin que ses œuvres soient manifestées, **parce qu'elles sont faites en Dieu** » (Jean 3:21). Et c'est ainsi que les Gentils ont eu accès à la vie éternelle.

D.438 - La véritable adoration



Par Joseph Sakala

ne femme **samaritaine** a exprimé ceci à Jésus : « *Nos pères ont adoré sur cette montagne, et vous, vous dites que le lieu où il **faut adorer** est à Jérusalem. Jésus lui dit : Femme, crois-moi ; le temps vient que vous n'adorerez plus le Père ni sur cette montagne, **ni à Jérusalem**. Vous adorez ce que vous ne connaissez pas ; pour nous, nous adorons ce que nous connaissons ; car le **salut vient des Juifs**. Mais l'heure vient, et elle est déjà venue, que les **vrais** adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité, car le Père demande de tels adorateurs. **Dieu est esprit**, et il faut que ceux qui l'adorent, l'adorent en esprit et en vérité. Cette femme lui répondit : Je sais que le **Messie**, celui qu'on appelle **Christ**, doit venir ; quand il sera venu, il nous annoncera toutes choses. Jésus lui dit : **Je le suis, moi qui te parle** » (Jean 4:20-26). Alors que Jésus défendait à Ses propres disciples de dire à quiconque qu'il était **le Messie**, Jésus profite de cette occasion pour l'annoncer à une **païenne**.*

Le mot « adorer » est fréquemment utilisé de nos jours dans les cercles religieux, sans pourtant que soient appréciées les précisions spécifiquement établies pour l'adoration. Nous voyons des chorales d'adoration, des équipes d'adoration, des manuels d'adoration, des confréries d'adorations et j'en passe. Très souvent, la compréhension vitale d'adoration est incomprise. Dans l'hébreu original, comme dans le grec, le mot traduit « adorer » veut simplement dire se **prosterner**. Nous le voyons pour la première fois dans Genèse 18:1-2 : « *Puis l'Éternel apparut à Abraham aux chênes de Mamré, comme il était assis à la porte de la tente, pendant la chaleur du jour. Il leva les yeux, et regarda ; et voici, trois hommes étaient debout devant lui. Et dès qu'il les vit, il courut au-devant d'eux, de la porte de la tente, et se **prosterna en terre**.* » Abraham s'est prosterné en un acte de **soumission** pour manifester son désir de vouloir faire la volonté de l'Éternel.

La **dernière** fois que nous voyons le mot « adorer » utilisé, c'est dans Apocalypse 22:8-9 : « *Et moi, Jean, je suis celui qui a vu et entendu ces choses. Et après les avoir entendues et vues, je me jetai aux pieds de l'ange qui me les montrait, **pour l'adorer**. Mais il me dit : Garde-toi de le faire ; car je suis ton compagnon de service, et celui de tes frères les prophètes, et de ceux qui **gardent les paroles** de ce livre. **Adore Dieu**.* » Notez que l'ange n'accepte pas que Jean l'adore. Alors, si vous entendez parler qu'il y a eu l'apparition d'un ange, d'un saint ou d'une sainte

quelconque qui aurait accepté de se faire adorer, **méfiez-vous** de ce genre d'apparition ! Seul Dieu, notre Créateur et Sauveur, est **digne** d'être véritablement adoré. Cette adoration comprend de se prosterner simplement devant Dieu en soumission totale pour faire Sa volonté. Voilà pourquoi l'adoration doit être « **en esprit et en vérité** ». Notre esprit doit se soumettre entièrement à Dieu qui est **Lui-même Esprit**, et cela ne peut se faire que dans **la vérité**.

Souvenez-vous toujours des paroles de Jésus concernant le Saint-Esprit qu'Il allait envoyer vivre **dans** Ses disciples. « *Mais quand celui-là, l'Esprit de vérité, sera venu, il vous conduira dans **toute la vérité**, car il ne parlera point par **lui-même**, mais il dira tout ce qu'il aura entendu, et vous annoncera les choses à venir. C'est lui qui **Me** glorifiera, parce qu'il prendra de ce qui **est à Moi**, et qu'il vous l'annoncera. Tout ce que le Père a, **est à moi** ; c'est pourquoi j'ai dit qu'il **prendra** de ce qui **est à moi**, et qu'il **vous l'annoncera** » (Jean 16:13-15). Et Il l'a fait de quelle manière ? En révélant la **Parole de Dieu** à ceux qui ont écrit le Nouveau Testament, exactement comme Il l'a fait pour l'Ancien. « *Sachez tout d'abord ceci, que nulle prophétie de l'Écriture ne vient d'une **interprétation particulière**. Car la prophétie n'a point été apportée autrefois par la **volonté humaine** ; mais les **saints hommes de Dieu**, étant **poussés** par le Saint-Esprit, ont parlé » (2 Pierre 1:20-21).**

Ceux qui pensent que la Sainte Bible n'est qu'une accumulation d'écrits rédigés par des hommes laconiques qui avaient décidé d'écrire un livre pour nous faire connaître un Dieu n'ont aucune idée de ce qu'ils avancent. Le fait de ne pas croire en Dieu et de L'enseigner enlève-t-il l'existence de Dieu ? « *Quoi donc ? si quelques-uns n'ont pas cru, leur incrédulité anéantira-t-elle la fidélité de Dieu ? Nullement ! Mais que Dieu soit **reconnu véritable**, et tout **homme menteur**, selon qu'il est écrit : Afin que tu sois trouvé juste dans tes paroles, et que tu gagnes ta cause lorsqu'on te juge* » (Romains 3:3-4).

Dans Sa prière au Père avant d'être crucifié, Jésus a prié pour Ses brebis. « *Je leur ai donné Ta Parole, et le monde les a haïs, parce qu'ils ne sont **pas du monde**, comme je ne suis pas du monde. Je ne te prie pas de les **ôter du monde**, mais de les préserver **du malin**. Ils ne sont pas du monde, comme je ne suis pas du monde. Sanctifie-les par ta vérité ; **ta parole est la vérité**. Comme tu m'as envoyé dans le monde, je les ai aussi envoyés dans le monde. Et Je me **sanctifie moi-même pour***

eux, afin qu'eux aussi soient sanctifiés par la vérité » (Jean 17:14-19).

Un homme peut-il se sanctifier lui-même ? Impossible ! Seul Dieu, qui est Lui-même Saint, peut sanctifier un humain. Alors, ceux qui prétendent que Jésus n'était pas « Emmanuel » - Dieu parmi nous - font **un menteur** du seul Sauveur Jésus, car : « *il n'y a de salut en aucun autre ; car sous le ciel il n'y a pas un autre nom, qui ait été donné aux hommes, par lequel nous devons être sauvés* » (Actes 4:12). Toutes les religions du monde ont leurs dieux qu'elles adorent, mais la véritable adoration doit être continuellement dirigée vers le Créateur de tout ce qui existe. Elle doit être faite en toute humilité et en toute soumission dans le désir de vouloir faire Sa volonté telle que décrite dans Sa Parole, étant guidé par Son Saint-Esprit et, par le fait même, en glorifiant Christ. Regardons ensemble une autre occasion d'adoration.

Dans Genèse 22:5, nous lisons ceci : « *Et Abraham dit à ses serviteurs : Demeurez ici avec l'âne. Moi et l'enfant nous irons jusque-là, et nous **adorerons** ; puis nous reviendrons vers vous.* » Nous avons tendance à croire qu'adorer Dieu veut dire Lui chanter des cantiques, Lui faire des témoignages de fidélité ou écouter un puissant sermon sur le Plan de Dieu pour l'humanité. C'est bien de faire cela, mais il est évident que ce n'est pas le cas dans le verset que nous venons de lire. Parce qu'Abraham avait l'intention **d'offrir son fils Isaac** comme sacrifice sur un autel, en accord avec le **commandement** qu'il avait reçu de Dieu. Et, de plus, Isaac était **d'accord pour être sacrifié**. Car : « *Abraham prit le bois de l'holocauste, et le mit sur Isaac son fils. Puis il prit dans sa main le feu et le couteau, et ils s'en allèrent **tous deux ensemble*** » (v. 6). Fait à noter ici, Isaac n'était pas un petit enfant, mais plutôt un jeune homme.

Ainsi, le mot « adorer » veut dire « se prosterner en toute obéissance à la volonté de Dieu », qui seul mérite d'être adoré. Donc, l'acte suprême d'adoration d'Abraham était de consentir volontairement à sacrifier son fils bien-aimé pour plaire à la demande de Dieu, sans hésitation aucune. Il avait tellement foi en cette demande de Dieu qu'Abraham a : « *pensé en lui-même que Dieu pouvait même le ressusciter des morts. Aussi le recouvra-t-il par une sorte de résurrection* » (Hébreux 11:19). C'est la raison pour laquelle il avait dit à ses deux serviteurs : « *Nous **adorerons**, puis **nous reviendrons** vers vous.* » Il n'est donc pas surprenant d'apprendre que : « *Abraham reçut le signe de la circoncision, comme un sceau de la justice de la foi*

*qu'il avait eue, étant **incirconcis** ; afin d'être le **père de tous ceux qui croient** quoique **incirconcis** ; et que la justice leur fût aussi imputée » (Romains 4:11). Abraham n'eut ni doute ni crainte à l'égard de la promesse de Dieu, mais il fut fortifié par **la foi**, et il donna **gloire à Dieu**. Cet homme était vraiment puissant dans la foi.*

Dans le Nouveau Testament, le mot grec pour « **adorer** » veut également dire « se prosterner selon la volonté de Dieu ». Il apparaît pour la première fois lorsque, Jésus étant né à **Bethléhem**, de Judée, au temps du roi Hérode, des mages d'Orient arrivèrent à **Jérusalem**. Dans Matthieu 2:2, ils dirent : « *Où est le roi des Juifs qui est né ? Car nous avons vu son étoile en Orient, et nous sommes venus **l'adorer**.* » Donc, il y a bien longtemps de cela, un **grand homme** sur la terre, s'est prosterné devant **Celui** qui est descendu du ciel avec deux anges à Ses côtés, pour lui rendre visite. Dans le Nouveau Testament, des **mages de l'Orient** sont venus se prosterner devant Celui qui est descendu du ciel, prenant une forme humaine, en Lui apportant de l'or, de l'encens et de la myrrhe. Le **seul** qui fut digne d'adoration.

Dans Jean 15:1-5, Jésus a dit ceci à Ses disciples : « ***Je suis le vrai cep**, et mon Père est le vigneron. Il retranche tout sarment en moi qui ne porte point de fruit ; et il **émond** tout sarment qui porte du fruit, afin qu'il **porte encore plus de fruit**. Vous êtes déjà nets, à cause de la parole que je vous ai annoncée. Demeurez en moi, et moi, je demeurerai en vous. Comme le sarment ne peut porter du fruit de lui-même, **s'il ne demeure au cep**, vous non plus, si vous ne demeurez en moi. Je suis le cep, et vous les sarments. Celui qui demeure en moi, et en qui je demeure, porte beaucoup de fruit ; car sans moi, **vous ne pouvez rien faire**.* » Le commandement de Jésus exigeait de demeurer **en Lui** afin de porter **beaucoup** de fruit. Dans Jean 14:25, Jésus leur dit : « *Je vous dis ces choses, tandis que je demeure avec vous.* »

Dans Jean 14:8-11 : « *Philippe lui dit : Seigneur, montre-nous le Père, et cela nous suffit. Jésus lui dit : Il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne m'as **pas connu** ! Philippe, celui qui **m'a vu, a vu le Père**. Comment donc dis-tu : Montre-nous le Père. Ne crois-tu pas que je suis **dans** le Père, et que le Père est **en** moi ? Les paroles que je vous dis, je ne les dis **pas** de **moi-même**, mais le **Père** qui **demeure en moi, fait lui-même les oeuvres** que je fais. Croyez-moi quand je dis que je suis dans le Père, et que mon Père est en moi ; sinon, croyez-moi à cause de*

ces oeuvres mêmes. » Regardons ce que Jésus ajoute dans les versets 12 à 14 : « *En vérité, en vérité je vous le dis : Celui qui croit en moi fera aussi les œuvres que je fais, et il en fera de **plus grandes** que celles-ci, parce que je vais vers mon Père. Et ce que vous demanderez en **mon nom, je le ferai**, afin que le Père soit glorifié **dans le Fils**. Si vous demandez quelque chose en mon nom, **je le ferai**. »*

Malgré ce que nous venons de lire : « Les chrétiens unitariens croient que Jésus Christ **est le Fils de Dieu** et le Sauveur de l'humanité. Ils croient au caractère divin de sa mission et de ses doctrines. Ils croient que l'Évangile que Jésus proclama émane de Dieu. Que la connaissance ainsi obtenue, la moralité prescrite, l'esprit insufflé, l'approbation reçue, les promesses faites, les perspectives d'avenir manifestées, les récompenses offertes, les punitions encourues, tout cela provient du grand *Yahvé* (ou *Jéhovah* selon les traductions). Ils **ne croient cependant pas** que **Jésus Christ est le Dieu Suprême**. Ils croient que, bien qu'exalté bien au-dessus de toute autre créature intelligente, Jésus est un être **distinct, inférieur et dépendant du Père** Tout-Puissant » [par Samuel Barrett, 1825].

Non seulement Jésus dévoile que Lui et le Père **est la même personne**, mais Il nous confirme également que, si nous demandons quelque chose au Père en Son nom, c'est **Jésus qui le fera**. Jésus nous transmet donc Son pouvoir pour accomplir Son œuvre, tout comme Jésus a admis que lorsque'Il parlait, c'est le Père qui parlait **par la bouche de Jésus**. Autrement dit, Dieu le Père parlait au-travers de Sa propre chair humaine : Jésus-Christ. Et en parlant du Saint-Esprit, Jésus leur dit : « *Si vous m'aimez, gardez mes commandements. Et je prierai le Père, qui vous donnera **un autre Consolateur**, pour demeurer éternellement **avec** vous, l'Esprit de vérité, que le monde ne peut recevoir, parce qu'il ne le voit point et ne le connaît point ; mais vous, vous le connaissez, parce qu'il demeure **avec** vous, et qu'il sera **en vous*** » (Jean 14:15-17).

Donc, la promesse de Jésus, qui fut la Parole de Dieu vivant en être humain, était claire. Que l'Esprit de Dieu (le Consolateur), l'Esprit de vérité, vivrait **en nous éternellement**, parce que nous Le connaissons, mais que le monde **ne peut pas** recevoir maintenant, parce qu'il ne **le voit point et ne le connaît point**. Mais pour **nous**, dans Jean 14:20-21, Jésus ajoute : « *En ce jour vous connaîtrez que **je suis en mon Père**, et vous en moi, et moi en vous. Celui qui a mes commandements, et qui*

*les garde, c'est celui-là qui m'aime ; et celui qui m'aime sera **aimé de mon Père**, et je l'aimerai, et je me ferai connaître à lui. »*

Le véritable converti doit toujours se souvenir que c'est un éminent privilège d'appartenir à Jésus, car Il nous dit que : « *Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, mais **c'est moi qui vous ai choisis**, et qui vous ai établis, afin que vous alliez, et que vous portiez du fruit, et que votre fruit soit **permanent** ; et que ce que vous demanderez au Père en mon nom, **il vous le donne**. Ce que **Je vous commande**, c'est de vous aimer les uns les autres » (Jean 15:16-17). Notez que, dans tout cela, il y a une exigence, celle de **garder** Ses Commandements. Si nous faisons cela Dieu continuera de demeurer en nous et nous dans Son amour. Et, dans Jean 15:11, Jésus ajoute : « *Je vous ai dit ces choses, afin que **Ma joie demeure en vous, et que votre joie soit accomplie**. »**

Non seulement devons-nous demeurer en Lui dans **ce monde**, mais également dans Son Royaume durant l'éternité. Avant de quitter Ses disciples Jésus leur a promis : « *Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père ; si cela n'était pas, je vous l'aurais dit. Je vais vous préparer une place [dans le Royaume]. Et quand je serai parti, et que je vous aurai préparé une place, je reviendrai, et vous prendrai avec moi, afin qu'où je serai, vous y soyez aussi. Et vous savez où je vais, et vous en savez le chemin » (Jean 14:2-3). Pour ceux qui ont encore des doutes, Jésus leur dit : « **Je suis le chemin, la vérité et la vie ; personne ne vient au Père que par moi**. » Jésus est le seul nom : « *Et il n'y a de salut en aucun autre ; car sous le ciel il n'y a pas un autre nom, qui ait été donné aux hommes, par lequel nous devons être sauvés » (Actes 4:12).**

Mais malgré cela, déclare Paul : « *il viendra un temps où les hommes ne souffriront point la **saine doctrine**, mais où, désireux d'entendre des choses agréables, ils s'amasseront des **docteurs** selon leurs convoitises, et fermeront l'oreille à la vérité, et se tourneront vers **des fables**. Mais toi, sois vigilant en toutes choses, endure les afflictions, fais l'œuvre d'un évangéliste ; remplis complètement ton ministère, » dit Paul à son jeune évangéliste, dans 2 Timothée 4:3-5. C'est la onzième mention du mot « vérité » dans les deux lettres de Paul à Timothée. Paul ne lui écrivait pas sur l'importance d'être véritable en général, mais au sujet d'un corps spécifique d'informations concernant **Jésus-Christ** et Son importance vitale. Ainsi, « la vérité »*

était un thème très important dans les deux lettres de Paul à son jeune pasteur et, par extension, à **tous les pasteurs appelés par Dieu**.

Paul parle d'abord de la « *connaissance de la vérité* » requise pour le salut. Paul lui déclare : « *Car cela est bon et agréable aux yeux de Dieu notre Sauveur, Qui veut que tous les hommes soient sauvés, et qu'ils parviennent à la connaissance de la vérité ; car il y a **un seul Dieu**, et un seul Médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus-Christ, homme, Qui s'est donné lui-même en rançon pour tous ; c'est là le témoignage rendu en son propre temps* » (1 Timothée 2:3-6). Ensuite, il lui parle de la vérité en Christ : « *pour lequel, (je dis la vérité en Christ, je ne mens point,) j'ai été établi prédicateur, apôtre et docteur des Gentils dans la foi et dans la vérité* » (v. 7).

Puis, Paul lui déclare : « *Je t'écris ceci, espérant d'aller bientôt vers toi, et afin que tu saches, si je tarde, comment il faut se conduire dans la maison de Dieu, qui est **l'Église du Dieu vivant**, la colonne et la base de la vérité. Et, de l'aveu de tous, le mystère de piété est grand : **Dieu a été manifesté en chair**, justifié par l'Esprit, vu des anges, prêché parmi les Gentils, cru dans le monde, et élevé dans la gloire* » (1 Timothée 3:14-16). « *L'Esprit dit expressément que dans les derniers temps quelques-uns se détourneront de la foi, s'attachant à des esprits séducteurs, et à des doctrines de démons ; par l'hypocrisie **de faux docteurs**, dont la conscience sera cautérisée, défendant de se marier, commandant de s'abstenir d'aliments que Dieu a créés, afin que les fidèles et ceux qui **ont connu la vérité**, en usent avec actions de grâces. Car tout **ce que Dieu a créé, est bon**, et rien n'est à rejeter, quand on en use **avec actions de grâces** ; parce que cela est **sanctifié par la parole de Dieu** et la prière. Si tu représentes ces choses aux frères, tu seras **un bon ministre de Jésus-Christ, nourri des paroles de la foi** et de la bonne doctrine que tu as exactement suivie,* » dit Paul à Timothée, dans 1 Timothée 4:1-6.

Paul insiste sur l'importance d'étudier la Bible comme Parole de Vérité. « *Efforce-toi de te montrer éprouvé devant Dieu, comme un ouvrier irréprochable, dispensant avec droiture **la parole de la vérité**. Mais évite les discours profanes et vains ; car ceux qui les tiennent tombent toujours plus dans l'impiété ; et leur parole rongera comme la gangrène. De ce nombre sont Hyménée et Philète, qui se sont détournés de la vérité, en disant que **la résurrection est déjà arrivée**, et qui **renversent la***

foi de quelques-uns » (2 Timothée 2:15-18). Ainsi que leur véritable repentance qui requiert la confirmation de la vérité. « *Or, il ne faut pas que le serviteur du Seigneur aime à contester ; mais il doit être doux envers tous, propre à enseigner, patient ; redressant avec douceur les adversaires, attendant que **Dieu** leur donne la repentance, et leur fasse connaître la vérité, et qu'ils sortent de l'ivresse des pièges du diable, **qui les tient captifs et soumis à sa volonté*** » (2 Timothée 2:24-26).

Paul a aussi mis en garde Timothée contre les **faux enseignants**. « *Si quelqu'un enseigne autrement, et ne s'attache pas aux salutaires paroles de notre Seigneur Jésus-Christ, et à la doctrine qui est selon la piété, **il est enflé d'orgueil, il ne sait rien** ; mais il a la maladie des contestations et des disputes de mots, d'où naissent l'envie, les querelles, les médisances, les mauvais soupçons, et les vaines discussions de gens **qui ont l'esprit corrompu**, qui sont privés de la vérité, et qui regardent la piété comme une **source de gain**. **Sépare-toi** de ces gens-là* », dit Paul dans 1 Timothée 6:3-5. « *...ayant l'apparence de la piété, mais en ayant renié la force. Éloigne-toi aussi de ces gens-là. De ce nombre sont ceux qui s'introduisent dans les maisons, et qui captivent de **pauvres femmes chargées de péchés**, entraînées par diverses passions ; qui apprennent toujours, et ne peuvent jamais parvenir à la **connaissance de la vérité*** » (2 Timothée 3:5-7).

La raison pour laquelle ils ne peuvent jamais parvenir à la connaissance de la vérité, c'est que, désireux d'entendre des choses agréables et des doctrines confortables qui ne viennent en rien déranger leur quotidien douillet, ils s'amassent **des doctorats** selon leurs convoitises et **ferment l'oreille à la vérité**, et se tournent ainsi vers des **fables**. À **Ses disciples**, par contre, Jésus a déclaré : « *Je suis le chemin, la vérité et la vie ; personne ne vient au Père que **par moi**. Si vous m'aviez connu, vous auriez aussi connu mon Père ; et dès à présent vous le connaissez, et vous l'avez vu.* » À Philippe qui lui dit : « *Seigneur, montre-nous le Père, et cela nous suffit, Jésus lui dit : Il y a si longtemps que je suis avec vous, et **tu ne m'as pas connu** ! Philippe, celui qui m'a vu, a vu le Père. Comment donc dis-tu : **Montre-nous le Père** ?* » (Jean 14:8-9). Mais à ceux qui disent comme Pilate : « *Qu'est-ce que la vérité ?* », c'est, soit qu'ils la recherchent, mais ne l'ont pas encore trouvée, ou soit qu'ils ne sont pas intéressés à faire le moindre effort pour la trouver. Croyez-vous toujours que toutes les religions sont bonnes et mènent au véritable Dieu ? Croyez-vous encore que vous puissiez être sauvés par Mahomet ou par Bouddha, par

Hari Krishna ou tout autre faux dieu ? Ou alors par le faux Jésus que l'on prêche dans de nombreuses églises chrétiennes enseignant un autre évangile ?

Regardons cette belle salutation de l'apôtre Jean à **l'Église** : « *L'Ancien, à la dame élue et à ses enfants, que j'aime dans la vérité, et non pas moi seul, mais encore tous ceux qui ont **connu la vérité**, À cause de la vérité qui demeure **en nous**, et qui sera avec nous pour l'éternité* » (2 Jean 1:1-2). Le mot « vérité » apparaît plus souvent dans l'Évangile et les épîtres de Jean que dans tout autre livre du Nouveau Testament. Il devient alors évident qu'un des plus grands thèmes des Écritures de Jean est la vérité ! L'Éternel est en effet le **Dieu de la vérité**, car la parole de l'Éternel est droite et toute Son œuvre est faite avec fidélité. **Jésus était l'incarnation** même de la vérité dans une chair humaine lorsqu'Il a dit : « *Je suis le chemin, la vérité et la vie ; personne ne vient au Père que par moi* » (Jean 14:6).

La vérité réside éternellement en Christ, car la Bible nous révèle qu'Il est le Créateur de tout ce qui existe et, par le fait même, Jésus est la définition de la vérité. Mais comment est-il possible que cette vérité puisse demeurer en nous et être avec nous durant l'éternité ? C'est impossible en l'homme naturel. Cela peut seulement arriver par **le Saint-Esprit** et c'est ce que **Jésus nous a promis** lorsqu'Il est monté au ciel vers Son Père. Regardons ensemble cette magnifique promesse de Christ quand Il a déclaré : « *Je prierai le Père, qui vous donnera un autre Consolateur, pour demeurer éternellement avec vous, l'Esprit de vérité, que le monde ne peut recevoir, parce qu'il ne le voit point et ne le connaît point ; mais vous, vous le connaissez, parce qu'il demeure **avec** vous, et qu'il sera **en vous**. Je ne vous laisserai point orphelins ; je viens à vous. Encore un peu de temps, et le monde ne me verra plus, mais **vous me verrez** ; parce que je vis, et que vous vivrez. En ce jour vous connaîtrez que je suis **en** mon Père, et vous **en moi**, et **moi en vous*** » (Jean 14:16-20).

Cela étant ainsi, avec le Saint-Esprit vivant toujours en nous, nos paroles, nos actions et nos vies entières devraient être constamment caractérisées par la vérité. « *C'est pourquoi,* » nous dit Paul, « *ayant **dépouillé le mensonge**, que chacun parle selon **la vérité à son prochain**, car nous sommes **membres les uns des autres*** » (Éphésiens 4:25). À cela, l'apôtre Jean ajoute : « *Si nous disons que nous sommes en communion avec lui, et que nous marchions dans **les ténèbres**, nous mentons, et*

*nous n'agissons pas selon la vérité. Mais si nous marchons dans **la lumière**, comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes en communion les uns avec les autres, et le sang de son Fils Jésus-Christ nous purifie de tout péché* » (1 Jean 1:6-7).

Mais étant encore dans la chair, nous pouvons néanmoins pécher. Lorsque nous péchons : « **Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité** » (1 Jean 1:9). « *Et la paix de Dieu qui surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées en Jésus-Christ,* » nous déclare Paul, dans Philippiens 4:7. Cette précieuse promesse est fondée sur Sa protection, établie dans notre cœur et dans nos pensées au-travers de Sa paix.

Essayez d'imaginer un cercle d'anges qui vous protège. Y croyez-vous ? Ou bien, sommes-nous comme le serviteur d'Élisée « *qui se leva de grand matin et sortit ; et voici, des troupes, avec des chevaux et des chars, environnaient la ville. Et son serviteur lui dit : Hélas ! mon seigneur, comment ferons-nous ? Et Élisée pria et dit : O Éternel, daigne ouvrir ses yeux et qu'il voie ! Et **l'Éternel ouvrit les yeux du serviteur, et il vit** ; et voici, la montagne était pleine de chevaux et de chars de feu, autour d'Élisée* » (2 Rois 6:16-17). Mais c'est aussi une guerre spirituelle que nous avons à combattre ! Et Paul lui-même a déclaré ceci, dans Romains 7:23 : « *Mais je vois **une autre loi dans mes membres, qui combat contre la loi de mon esprit et qui me rend captif sous la loi du péché**, qui est dans mes membres.* »

Si ce n'était pas de la paix, qui excède toute compréhension humaine, nous succomberions très rapidement à toute tentation de Satan. Or, il est possible d'être vainqueur, mais **seulement avec Christ**. Car : « *Je vous ai dit ces choses, afin que vous ayez **la paix en moi ; vous aurez des afflictions dans le monde** ; mais prenez courage, **j'ai vaincu le monde**.* » (Jean 16:33). La paix de Dieu est une paix surnaturelle, pas une fausse paix qui vient de la méditation transcendantale ou le rejet strictement humain du lion rugissant qui tente de vous dévorer. L'apôtre Pierre nous met en garde, dans 1 Pierre 5:8-9 : « *Soyez sobres, veillez ; car le diable, votre ennemi, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il pourra dévorer. Résistez-lui, étant fermes dans la foi, sachant que vos frères, qui **sont dans le monde**, souffrent les mêmes afflictions.* »

Cette paix nous vient directement de Jésus notre Seigneur, qui nous a déclaré : « *Je vous laisse la paix ; **je vous donne ma paix ; je ne vous la donne pas comme le monde la donne.** Que votre cœur ne se trouble point, et ne craigne point* » (Jean 14:27). Elle nous vient au-travers de Ses instructions afin que nous puissions avoir cette paix. Puisque cette paix surnaturelle nous vient directement de Dieu, elle nous vient par les Écritures et doit régner dans nos cœurs. Alors, Paul, dans Colossiens 3:5-7, nous demande : « *Faites donc mourir **ce qui dans vos membres tient à la terre**, la fornication, l'impureté, les passions, les mauvais désirs, et l'avarice, qui est une idolâtrie ; car c'est pour ces choses que la colère de Dieu vient sur **les enfants de rébellion** ; dans lesquelles vous aussi vous avez marché autrefois, lorsque vous viviez en elles.* »

Il ne peut y avoir de vacillation, ni d'hésitation au sujet de la source, de l'autorité, de notre capacité ou de la stabilité de cette paix de Christ. Car la guerre qui fait rage dans nos membres ou dans notre corps peut dissiper la vision de la protection divine dans notre cœur et notre esprit. « *Car l'affection de la chair **c'est la mort** ; mais l'affection de l'esprit **c'est la vie et la paix** ; parce que l'affection de la chair est inimitié contre Dieu ; car **elle ne se soumet pas à la loi de Dieu** ; et en effet, elle ne le peut [même pas]. Or, ceux qui sont dans la chair, **ne peuvent plaire à Dieu** » (Romains 8:6-8). Alors : « *que la paix de Christ, à laquelle vous avez été appelés en **un seul corps**, règne dans vos cœurs ; et soyez reconnaissants. Que la parole de Christ habite abondamment en vous, en toute sagesse* » dit Paul, dans Colossiens 3:15-16.*

Soyons reconnaissants comme Paul qui, dans Philippiens 4:10-13, nous confie : « *Or, je me suis grandement réjoui dans le Seigneur, de ce qu'enfin vous avez fait refleurir vos sentiments pour moi ; vous pensiez bien à moi, mais vous manquiez d'occasion. Je ne dis pas cela par rapport à mon indigence ; car j'ai appris à être content de l'état où je me trouve. Je sais être dans l'abaissement, je sais aussi être dans l'abondance ; en tout et partout, j'ai appris à être rassasié et à avoir faim ; à être dans l'abondance, et à être dans la disette. Je puis tout par Christ, qui me fortifie.* » Le mot « content », dans notre langage moderne, a une connotation négative, donnant l'impression que l'on n'a que peu d'ambition.

Tandis que, dans le grec - que le **Saint-Esprit a choisi** pour ce passage - il exprime

une autosuffisance capable de vaincre les circonstances qui s'opposent au but que quelqu'un s'est fixé pour le poursuivre en dépit des difficultés. Paul avait expérimenté la faim et l'abondance. Il savait fort bien accepter l'obscurité comme la célébrité dans sa mission. Parfois, il avait plus que les ressources nécessaires pour accomplir ce que Dieu lui demandait de faire, mais d'autres fois, les ressources se faisaient rares. Peu importe, Paul avait appris à être autosuffisant. Et c'est la même chose pour **chaque chrétien converti** aujourd'hui. Car cette autosuffisance vient également de ce même Dieu qui nous appelle.

Notre problème est que, trop souvent, nous cherchons exclusivement la solution physique et nous négligeons la solution que Jésus nous fournit par Sa grâce. Voici ce que Jésus a dit à Paul : « ***Ma grâce te suffit ; car ma force s'accomplit dans la faiblesse. Je me glorifierai donc plus volontiers dans mes infirmités, afin que la force de Christ habite en moi. C'est pourquoi je me complais dans les infirmités, dans les opprobres, dans les misères, dans les persécutions, dans les angoisses pour le Christ ; car lorsque je suis faible, c'est alors que je suis fort*** » (2 Corinthiens 12:9-10). Les ressources de notre Dieu omnipotent sont suffisantes pour tout accomplir. « *Que votre conduite soit exempte d'avarice ; soyez contents de ce que vous avez ; car Dieu lui-même a dit : Certainement je ne te laisserai point, et je ne t'abandonnerai point* » (Hébreux 13:5). Car c'est Dieu qui produit en vous et le vouloir et le faire **selon Son plaisir**. Et c'est à ce Dieu que nous devrions offrir la véritable adoration.

D.437 - Un rappel au souvenir



Par Joseph Sakala

Dans la Bible, Dieu nous rappelle que : « *ayant un grand Sacrificateur établi sur la maison de Dieu ; approchons-nous avec un cœur sincère, dans une pleine certitude de foi, ayant les cœurs purifiés des souillures d'une mauvaise conscience, et le corps lavé d'une eau pure. Retenons sans fléchir la profession de notre espérance ; car celui qui a fait la promesse **est fidèle*** » (Hébreux 10:21-23). « *Or, souvenez-vous des premiers jours, où, après avoir été éclairés, vous avez soutenu un grand combat de souffrances ; quand, d'un côté, vous avez été exposés publiquement à des opprobres et des persécutions, et que, de l'autre, vous avez pris part aux maux de ceux qui étaient ainsi traités* » (Hébreux 10:32-33).

Notre génération actuelle, tout comme les Hébreux chrétiens qui ont suivi la première génération après Jésus, semble en danger grave d'oublier les grands sacrifices qu'ont faits les générations antérieures pour nous donner la liberté que nous connaissons. Ce qui semble presque délibéré dans notre héritage chrétien est en train de prendre place au sein de nos écoles publiques ainsi que dans nos universités depuis que la Deuxième Guerre Mondiale s'est terminée. Le Jour du Souvenir ne devrait pas être seulement une occasion d'avoir du temps de repos et de plaisir, mais plutôt de rappeler le souvenir de ceux qui ont souffert et donné leur vie afin d'assurer notre liberté politique et religieuse. Particulièrement la liberté de croire et de proclamer l'Évangile du Salut de Christ **qui motivait tant nos ancêtres**.

Et encore plus important, nous rappeler chaque jour le sacrifice de Jésus-Christ qui est mort afin que nous ayons une paix éternelle produisant **la vie éternelle** pour tous ceux qui croient. Nous avons le témoignage d'un moment précis pour nous souvenir de cela, lorsque nous observons la Cène spéciale que Jésus a établie afin de nous souvenir de Son corps rompu et de Son sang versé. Dans 1 Corinthiens 11:23-26, Paul nous déclare : « *Car pour moi, j'ai reçu du Seigneur ce que je vous ai aussi enseigné ; c'est que le Seigneur Jésus, la nuit qu'il fut livré, prit du pain ; et ayant rendu grâces, il le rompit, et dit : Prenez, mangez ; **ceci est mon corps**, qui est rompu pour vous ; faites ceci en mémoire de moi. De même aussi, après avoir soupé, il prit la coupe, et dit : Cette coupe **est la nouvelle alliance en mon sang** ; faites ceci en **mémoire de moi**, toutes les fois que vous en boirez. Car toutes les fois que vous mangez de ce pain, et que vous buvez de cette coupe, vous **annoncez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne**. » Et les véritables chrétiens se sont*

rappelé de Lui de cette façon, depuis que Jésus a rencontré Ses disciples le soir avant de mourir pour nos péchés.

Toutefois, nous avons également besoin de nous rappeler de Lui chaque jour, pas seulement pendant des jours cédulés pour l'adoration, mais chaque jour de l'année en reconnaissance de tout ce que Christ a accompli pour nous. Comme disait si bien Paul : « *Je rends grâces à mon Dieu, toutes les fois que **je me souviens de vous** ; priant toujours pour vous tous avec joie, dans toutes mes prières, à cause de votre commun attachement à l'Évangile, depuis le premier jour jusqu'à maintenant ; étant persuadé que Celui qui a commencé en vous cette bonne œuvre, en poursuivra l'accomplissement **jusqu'au jour de Jésus-Christ** » (Philippiens 1:3-6).*

Dans Philippiens 4:4-7, Paul nous dit : « *Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur ; je le dis encore : Réjouissez-vous. Que votre douceur **soit connue** de tous les hommes. Le Seigneur est proche. Ne vous inquiétez de rien, mais en toute occasion **exposez vos demandes** devant Dieu, par des prières et des supplications, avec des actions de grâces, et la paix de Dieu qui surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées en Jésus-Christ.* » Ce commandement encourageant fut utilisé à maintes occasions pendant de nombreux sermons pour stimuler les saints tout au long des siècles. Le simple fait d'avoir utilisé ce décret, dans Philippiens 4:4, résume sommairement tous les autres passages où le terme est employé.

Réjouissez-vous (un commandement impératif) dans le Seigneur (la manière de se réjouir) toujours (en chaque circonstance et sous toute condition). La joie est une **condition divine**. A cause de notre penchant vers le péché, nous ne pouvons pas facilement nous réjouir dans le Seigneur. Nous pouvons ressentir des moments de joie et des expériences qui peuvent remplir nos cœurs de délices et de plaisir, mais la véritable joie, la capacité de se réjouir, ne peut venir que de Dieu. Regardons quelques exemples dans l'Ancien Testament pour mieux saisir comment les justes se réjouissaient. David nous déclare, dans Psaume 32:11 : « *Justes, réjouissez-vous en l'Éternel, et vous égayez ! **Chantez de joie**, vous tous qui avez le **cœur droit** !* » Et, dans Psaume 33:1, nous lisons : « *Justes, réjouissez-vous en l'Éternel ! La louange **convient aux hommes droits**.* »

« *Que tous ceux qui te cherchent s'égaient et se réjouissent en toi ; que ceux qui*

aiment ta délivrance disent sans cesse : Magnifié soit l'Éternel ! » nous dit Psaume 40:17. Notez bien, dans Psaume 71:23, que : « Mes lèvres, et mon âme **que tu as rachetée, chanteront de joie** quand je te psalmodierai. » Et finalement, dans Psaume 97:12, nous pouvons lire : « Justes, réjouissez-vous en l'Éternel, et célébrez **son saint nom** ! » La joie et la réjouissance d'un chrétien sauvé produit des émotions, comme l'allégresse, des acclamations, des éloges, des chants et des remerciements. Mais l'objet de nos émotions doit toujours être **la source de notre joie, Jésus notre Sauveur**, notre Roi et notre Créateur.

Pour ce qui est de la modération pour ceux qui enseignent, Paul nous dit ceci : « Il faut donc que **l'évêque soit irrépréhensible, mari d'une seule femme**, sobre, prudent, rangé, hospitalier, **capable d'instruire** ; point adonné au vin, ni violent, ni **porté au gain déshonnête**, mais doux, éloigné des querelles, exempt d'avarice, gouvernant bien sa propre maison, tenant ses enfants dans la soumission, en toute honnêteté. Car si quelqu'un ne sait pas conduire sa propre maison, **comment gouvernera-t-il l'Église de Dieu** ? Qu'il ne soit point **nouvellement converti**, de peur que, **enflé d'orgueil**, il ne tombe dans la condamnation du diable. Il faut aussi qu'il ait bon témoignage de ceux du dehors, de peur qu'il ne tombe dans l'opprobre et **dans le piège du diable** » (1 Timothée 3:2-7). Notez que Paul insiste sur la douceur de celui qui doit enseigner, ainsi que sur sa fidélité.

Dans Tite 3:2-7, Dieu l'a inspiré d'écrire au sujet de l'enseignant : « De ne médire de personne, de n'être point querelleurs, d'être modérés, et de montrer une **parfaite douceur** envers tous les hommes. Car nous aussi, nous étions autrefois insensés, désobéissants, égarés, assujettis à des passions et à des voluptés diverses, vivant dans la malice et dans l'envie, dignes de haine, et nous haïssant les uns les autres. Mais lorsque **la bonté de Dieu** notre Sauveur et son amour pour les hommes ont été manifestés, **il nous a sauvés**, non à cause des œuvres de justice que nous aurions faites, mais selon sa miséricorde, par le bain de la régénération, et **le renouvellement du Saint-Esprit**, qu'il a répandu avec richesse sur nous, par Jésus-Christ notre Sauveur ; afin que, justifiés par sa grâce, nous fussions **héritiers de la vie éternelle** selon notre espérance. »

Lors d'une autre occasion, l'apôtre Jacques demande : « Y a-t-il parmi vous quelque homme sage et intelligent ? Qu'il montre ses œuvres par une bonne conduite avec **la**

douceur de la sagesse ; mais si vous avez un zèle amer, et un esprit de contention dans votre cœur, ne vous glorifiez point et ne mentez point contre la vérité. ***Ce n'est point là la sagesse qui vient d'en haut***, mais elle est terrestre, animale et diabolique. Car partout où sont la jalousie et la chicane, là il y a du trouble, et toute espèce de mal. Quant à la ***sagesse d'en haut, elle est d'abord pure, puis paisible, modérée***, traitable, pleine de miséricorde et de bons fruits, impartiale et sans dissimulation. Or, le fruit de la justice ***se sème dans la paix***, pour ceux qui s'adonnent à la paix » (Jacques 3:13-18).

Tite mentionne également qu'il faut montrer une parfaite douceur envers tous les hommes. Cela prendra encore plus d'efforts, car il est plus difficile d'appliquer l'équité envers tout le monde, plutôt que d'essayer d'être gentil dans tous nos rapports avec nos amis. Sûrement, le Saint-Esprit insistera pour que notre caractère intérieur soit modéré afin que ***Son comportement*** à Lui dégage Son véritable caractère. « Car il est évident que vous êtes une lettre de Christ, due à notre ministère, écrite non avec de l'encre, mais avec l'Esprit du Dieu vivant ; non sur des tables de pierre, mais sur ***les tables de chair***, celles du cœur. Or, ***c'est par Christ*** que nous avons une telle confiance devant Dieu » (2 Corinthiens 3:3-4). Ce qui veut dire que la douceur mentionnée dans le texte s'appliquerait également à la réputation et à la gentillesse de tous les chrétiens.

La raison pour laquelle cette demande est si importante, c'est que David déclare, dans Psaume 139:1-5 : « Éternel, tu m'as sondé, et tu m'as connu. Tu sais quand je m'assieds et quand je me lève ; tu découvres de loin ma pensée. Tu vois quand je marche et quand je me couche ; tu connais parfaitement toutes mes voies. Même avant que la parole soit sur ma langue, voici, ô Éternel, tu la connais tout entière. Tu me tiens serré par-derrière et par-devant, et tu as mis ta main sur moi. » Il est parfois facile d'oublier que Dieu vit en nous par le Saint-Esprit et que chaque action et chacune de nos pensées sont connues de notre Créateur.

« Au reste, frères, que toutes les choses qui sont véritables, toutes celles qui sont honnêtes, toutes celles qui sont justes, toutes celles qui sont pures, toutes celles qui sont aimables, toutes celles qui sont de bonne réputation, et où il y a quelque vertu, et qui sont dignes de louange ; que toutes ces choses occupent vos pensées. Vous les avez aussi apprises, reçues et entendues de moi, et vous les avez vues en moi.

Faites-les, et le Dieu de paix sera avec vous, » nous dit Paul, dans Philippiens 4:8-9. Nos vies sont littéralement entourées de pensées d'impiété qui viennent souvent brouiller nos autres pensées jusqu'à ce que nous soyons affaiblis. Mais réfléchissez quelques moments à ce répertoire de pensées puissantes afin de vous remonter le moral dans différents domaines.

Sur la vérité – ce qui n'est pas caché. Jésus, en parlant de Lui-même, a déclaré ceci : « *Je suis le chemin, **la vérité** et la vie ; **personne ne vient au Père que par moi**. Si vous m'aviez connu, vous auriez aussi connu mon Père ; et dès à présent vous le connaissez, et vous l'avez vu. Philippe lui dit : **Seigneur, montre-nous le Père**, et cela nous suffit. Jésus lui dit : Il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne m'as pas connu ! **Philippe, celui qui m'a vu, a vu le Père**. Comment donc dis-tu : Montre-nous le Père ? Ne crois-tu pas que je suis dans le Père, et que le Père est en moi ? Les paroles que je vous dis, **je ne les dis pas de moi-même**, mais le Père qui demeure en moi, fait lui-même les oeuvres que je fais » (Jean 14:6-10).*

Sur la Parole de Dieu. Écoutez les Paroles même de Jésus qui a dit au Père « *Sanctifie-les par Ta vérité ; **Ta parole est la vérité** » (Jean 17:17).*

Sur l'honnêteté – « *Je recommande donc, avant toutes choses, qu'on fasse des requêtes, des prières, des supplications et des actions de grâces pour tous les hommes ; pour les rois, et pour tous ceux qui sont constitués en dignité, afin que nous puissions **mener une vie paisible et tranquille**, en toute piété et honnêteté. Car cela est bon et agréable aux yeux de **Dieu notre Sauveur**, Qui veut que tous les hommes soient sauvés, et qu'ils parviennent à la connaissance de la vérité, » nous dit Paul, dans 1 Timothée 2:-4. Et : « *Que les diacres, de même, soient graves, sans duplicité, point adonnés aux excès du vin, ni portés au **gain déshonnête** ; conservant le mystère de la foi avec une conscience pure. Et que ceux-ci soient aussi d'abord **éprouvés** : qu'ensuite ils **exercent leur ministère**, s'ils sont sans reproche » (1 Timothée 3:8-10).**

Sur la Justice – « *Le juste ne sera jamais ébranlé ; mais les méchants n'habiteront point sur la terre. La bouche du juste produira la sagesse ; mais la langue perverse sera retranchée. Les lèvres du juste connaissent ce qui est agréable ; mais la bouche des méchants n'est que perversité » (Proverbes 10:30-32).*

Sur la pureté - Moralement et sexuellement chaste. Associée de près avec la **sainteté**. Dans 1 Jean 3:2-3, l'apôtre nous dit : « *Bien-aimés, nous sommes à présent enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté ; mais nous savons que quand il sera manifesté, nous serons **semblables à lui**, parce que **nous le verrons tel qu'il est**. Et quiconque a cette espérance en lui, **se purifie lui-même**, comme Lui est pur.* »

La beauté - « *Considérez comment les lis croissent ; ils ne travaillent ni ne filent ; cependant, je vous dis que Salomon même, dans toute sa gloire, n'a point été vêtu comme l'un d'eux. Que si Dieu revêt ainsi une herbe qui est aujourd'hui dans les champs, et qui demain sera jetée dans le four, combien plus **vous revêtira-t-il, gens de petite foi** ?* » (Luc 12:27-28).

Sur les Bonnes Nouvelles - Ceci demande de la discipline, parce qu'il y a beaucoup plus de mauvaises nouvelles que de bonnes dans ce monde. L'on nous encourage à faire un inventaire et à se rappeler des bonnes nouvelles. « *De bonnes nouvelles apportées d'un pays éloigné, sont comme de l'eau fraîche à une personne altérée et lasse* » (Proverbes 25:25). De véritables bonnes nouvelles devraient dominer nos pensées. Si nous faisons cela, Dieu promet Sa Paix dans nos vies.

Une personne qui ne se concentre seulement que sur des choses positives aura la Paix de Dieu dans sa vie, peu importe ce qui arrive, car : « *mon Dieu pourvoira aussi à tous vos besoins, selon ses richesses, avec gloire, en Jésus-Christ* » (Philippiens 4:19). La clé de cette promesse se situe dans nos besoins selon Ses richesses, avec gloire, en Jésus-Christ, comme nous Lui rendons aussi notre service en vue de Son Royaume. Dans Matthieu 5:1-11 : « *Jésus, voyant la multitude, monta sur une montagne ; et lorsqu'il fut assis, ses disciples s'approchèrent de lui. Et ouvrant sa bouche, il les enseignait, en disant : Heureux les pauvres en esprit ; car le royaume des cieux est à eux. Heureux ceux qui sont dans l'affliction ; car ils seront consolés. Heureux les débonnaires ; car ils **hériteront de la terre**. Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice ; car ils seront rassasiés. Heureux les miséricordieux ; car ils obtiendront miséricorde. Heureux **ceux qui ont le cœur pur** ; car ils verront Dieu. Heureux **les pacifiques** ; car ils seront appelés **enfants de Dieu**. Heureux ceux qui sont **persécutés pour la justice** ; car le **royaume des cieux est à eux**. Vous serez heureux lorsqu'à cause de moi on vous dira des injures, **qu'on vous persécutera**, et*

qu'on dira faussement contre vous toute sorte de mal. » Mais jusqu'où ces besoins peuvent-ils être évidents selon les circonstances ?

Des millions d'Israélites avaient besoin de nourriture dans le désert et la manne leur est venue du ciel, chaque jour, pendant quarante ans. « *Et les enfants d'Israël mangèrent la manne quarante ans, jusqu'à ce qu'ils fussent venus dans un pays habité ; ils mangèrent la manne, jusqu'à ce qu'ils fussent venus à la frontière du pays de Canaan* » (Exode 16:35). Gédéon avait besoin d'une victoire sur les innombrables Madianites. « *Gédéon, et les cent hommes qui étaient avec lui, vinrent à l'extrémité du camp, au commencement de la veille de minuit, comme on venait de poser les gardes. Ils sonnèrent des trompettes et cassèrent les cruches qu'ils avaient en leurs mains. Alors les trois bandes sonnèrent des trompettes, et cassèrent les cruches. Ils saisirent de leur main gauche les flambeaux, et de leur main droite les trompettes pour sonner ; et ils crièrent : L'épée pour l'Éternel et pour Gédéon ! Et ils se tinrent, chacun à sa place, autour du camp ; et tout le camp se mit à courir, à pousser des cris, et à fuir. Les trois cents hommes sonnèrent encore des trompettes, et par tout le camp **l'Éternel tourna l'épée de chacun contre son compagnon.** Et le camp s'enfuit jusqu'à Beth-Shitta, vers Tseréra, jusqu'au bord d'Abel-Mehola, vers Tabbath. Et les hommes d'Israël, ceux de Nephtali, et d'Asser, et de tout Manassé, s'assemblèrent et poursuivirent les Madianites* » (Juges 7:19-23).

Élie avait besoin d'une puissante démonstration de l'autorité de Dieu. « *Et, au temps où l'on offre l'oblation, le prophète Élie s'approcha et dit : Éternel, Dieu d'Abraham, d'Isaac et d'Israël ! qu'on **connaisse aujourd'hui** que tu es Dieu en Israël, et que **je suis ton serviteur**, et que c'est par ta parole que j'ai fait toutes ces choses. Exauce-moi, Éternel, exauce-moi ; et que ce peuple connaisse que **c'est toi, Éternel, qui es Dieu**, et que c'est toi qui ramènes leur cœur ! Alors le feu de l'Éternel tomba, et il consuma l'holocauste, et le bois, les pierres, et la poussière, et absorba l'eau qui était dans le canal. Et tout le peuple, voyant cela, tomba sur son visage et dit : C'est l'Éternel qui est Dieu ; **c'est l'Éternel qui est Dieu** !* » (1 Rois 18:36-39).

Dans le Nouveau Testament : « *Jésus entra une autre fois dans la synagogue, et il y avait là un homme qui avait **une main sèche**. Et ils l'observaient, pour voir s'il le guérirait le jour du sabbat, afin de l'accuser. Alors il dit à l'homme qui avait la main sèche : Tiens-toi là au milieu. Puis il leur dit : Est-il permis **de faire du bien** dans les*

jours **de sabbat**, ou de faire du mal ? de sauver une personne, ou de la laisser périr ? Et ils se turent. Alors, les regardant avec **indignation**, et étant affligé de l'endurcissement de leur cœur, il dit à cet homme : *Étends ta main*. Et il l'étendit, et sa main devint **saine comme l'autre**. Et **les pharisiens** étant sortis, tinrent aussitôt conseil avec les hérodiens contre lui, **pour le faire périr** » (Marc 3:1-5). D'après les pharisiens, Jésus n'avait pas le droit de **guérir une main sèche**, mais **eux** pouvaient comploter pour faire mourir le Sauveur du monde !

« Comme Jésus passait, il vit un homme aveugle dès sa naissance. Et ses disciples lui demandèrent : Maître, **qui a péché, celui-ci ou ses parents**, qu'il soit né aveugle ? Jésus répondit : Ce n'est pas que celui-ci ou ses parents aient péché ; mais **c'est afin que les oeuvres de Dieu soient manifestées en lui**. Pendant qu'il est jour, il faut que **je fasse les oeuvres de celui qui m'a envoyé** ; la nuit vient, dans laquelle personne ne peut travailler. Pendant que je suis dans le monde, **je suis la lumière du monde**. Ayant dit cela, il cracha à terre, et fit de la boue avec sa salive, et il oignit de cette boue les yeux de l'aveugle, et il lui dit : Va, et te lave au réservoir de Siloé (ce qui signifie Envoyé). Il y alla donc et se lava, et il s'en alla voyant clair. Or, les voisins et ceux qui avaient vu auparavant qu'il était aveugle, disaient : N'est-ce pas là celui qui se tenait assis, et qui demandait l'aumône ? Les uns disaient : C'est lui ; d'autres : Il lui ressemble ; lui disait : C'est moi-même. Ils lui dirent donc : Comment tes yeux ont-ils été ouverts ? Il répondit : Un homme qu'on **appelle Jésus** a fait de la boue, et en a oint mes yeux, et m'a dit : Va au réservoir de Siloé, et t'y lave. Je suis donc allé, et me suis lavé, **et je vois** » (Jean 9:1-11). « Alors quelques-uns **des pharisiens** disaient : **Cet homme n'est point de Dieu**, puisqu'il **ne garde pas le sabbat** » (v. 16).

Un ami de Jésus nommé Lazare était mort. « Et Jésus pleura. Sur cela les Juifs disaient : Voyez comme il l'aimait. Mais quelques-uns d'entre eux disaient : Lui qui a ouvert les yeux de l'aveugle, ne pouvait-il pas faire aussi que cet homme ne mourût pas ? Alors Jésus, frémissant de nouveau en lui-même, vint au sépulcre ; c'était une grotte, et on avait mis une pierre dessus. Jésus dit : Ôtez la pierre. Marthe, sœur du mort, lui dit : Seigneur, il sent déjà mauvais, car **il est là depuis quatre jours**. Jésus lui répondit : Ne t'ai-je pas dit, que si tu crois, **tu verras la gloire de Dieu** ? Ils ôtèrent donc la pierre du lieu où le mort était couché. Et Jésus, élevant les yeux au ciel, dit : Père, je te rends grâce de ce que tu m'as exaucé. Je savais que tu

m'exaucez toujours, mais je l'ai dit à cause de ce peuple, qui est autour de moi, afin **qu'il croie que tu m'as envoyé**. Quand il eut dit cela, il cria à haute voix : **Lazare, viens dehors** ! Et le mort sortit, les mains et les pieds liés de bandes, et le visage enveloppé d'un linge. Jésus leur dit : *Déliiez-le, et le laissez aller* » (Jean 11:35-44).

Jésus a fait le **meilleur vin jamais bu par qui que ce soit**, lorsque, à la noce de Cana, on en eut besoin. Dans Jean 2:9-11, on peut lire : « *Quand le chef du festin eut goûté l'eau changée en vin (or, il ne savait pas d'où venait ce vin, mais les serviteurs qui avaient puisé l'eau le savaient), il appela l'époux, et lui dit : Tout homme sert d'abord le bon vin, et ensuite le moins bon, après qu'on a beaucoup bu ; mais toi, **tu as gardé le bon vin jusqu'à présent**. Jésus fit ce premier miracle à Cana de Galilée, et il manifesta sa gloire ; et ses disciples crurent en lui.* » Que les églises qui défendent de boire du vin relisent ce passage au lieu de prêcher que Jésus a bu du « jus de raisins » avec Ses disciples !

Jésus a calmé la mer lorsque Ses disciples ont eu besoin de liberté dans leur crainte. « *Mais il [Jésus] était à la poupe, dormant sur un oreiller ; et ils le réveillèrent et lui dirent : Maître, ne te soucies-tu point de ce que nous périssons ? Mais lui, étant réveillé, parla avec autorité aux vents, et il dit à la mer : **Tais-toi, sois tranquille**. Et le vent cessa, et il se fit un grand calme. Puis il leur dit : Pourquoi avez-vous peur ? Comment n'avez-vous point de foi ? Et ils furent saisis d'une **fort grande crainte**, et ils se disaient l'un à l'autre : Mais qui est celui-ci, que **le vent même et la mer lui obéissent** ? » (Marc 4:38-41).*

Jésus n'a-t-Il pas **tiré Pierre de la mer** ? « *Et Ses disciples, le voyant marcher sur la mer, furent troublés, et dirent : C'est un fantôme ; et de la frayeur qu'ils eurent, ils crièrent. Mais aussitôt Jésus leur parla, et leur dit : Rassurez-vous ; c'est moi, n'ayez point de peur. Et Pierre, répondant, lui dit : Seigneur ! si c'est toi, **ordonne que j'aille vers toi sur les eaux**. Jésus lui dit : Viens. Et Pierre, étant descendu de la barque, **marcha sur les eaux pour aller à Jésus**. Mais, voyant que le vent était fort, il eut peur ; et comme il commençait à enfoncer, il s'écria, et dit : Seigneur ! Sauve-moi. Et aussitôt Jésus étendit la main, et le prit, lui disant : Homme de peu de foi, **pourquoi as-tu douté** ? Et quand ils furent entrés dans la barque, le vent cessa. Alors ceux qui étaient dans la barque vinrent, et l'adorèrent, en disant : Tu es véritablement **le Fils de Dieu** » (Matthieu 14:26-33).*

Peu importe le besoin, la **ressource en Jésus** est plus que suffisante. Mais plus souvent, le besoin est spirituel, car nous avons tous besoin du pardon de la maladie du péché. Lorsque : « *les scribes et les pharisiens, voyant qu'il mangeait avec les péagers et les gens de mauvaise vie, disaient à ses disciples : Pourquoi mange-t-il et boit-il avec les péagers et **les gens de mauvaise vie** ? Et Jésus ayant entendu cela, leur dit : Ce ne sont pas ceux qui sont en santé qui ont besoin de médecin, mais ceux qui **se portent mal** ; je suis venu appeler à la repentance **non les justes, mais les pécheurs*** » (Marc 2:16-17).

Quand nous nous approchons du Royaume de Dieu, nous avons besoin du « lait » de la Parole de Dieu. « *En effet, tandis que vous devriez être maîtres depuis longtemps, vous avez encore besoin d'apprendre les premiers éléments des oracles de Dieu ; et vous en êtes venus à avoir besoin de lait, et non de nourriture solide. Or, celui qui se nourrit de lait, ne comprend pas la parole de la justice ; car il est un petit enfant. Mais la nourriture solide est pour les hommes faits, pour ceux qui, **par l'habitude**, ont le jugement exercé **à discerner le bien et le mal*** » (Hébreux 5:12-14). Nous avons tous besoin de **sagesse** afin de marcher honnêtement vers ceux qui n'en ont pas. « *Afin que vous vous conduisiez honnêtement envers ceux de dehors, et que vous n'ayez besoin de rien,* » déclare Paul, dans 1 Thessaloniens 4:12. Et notre Grand Dieu a toutes les ressources nécessaires afin de nous fournir tous les outils dont nous avons besoin.